

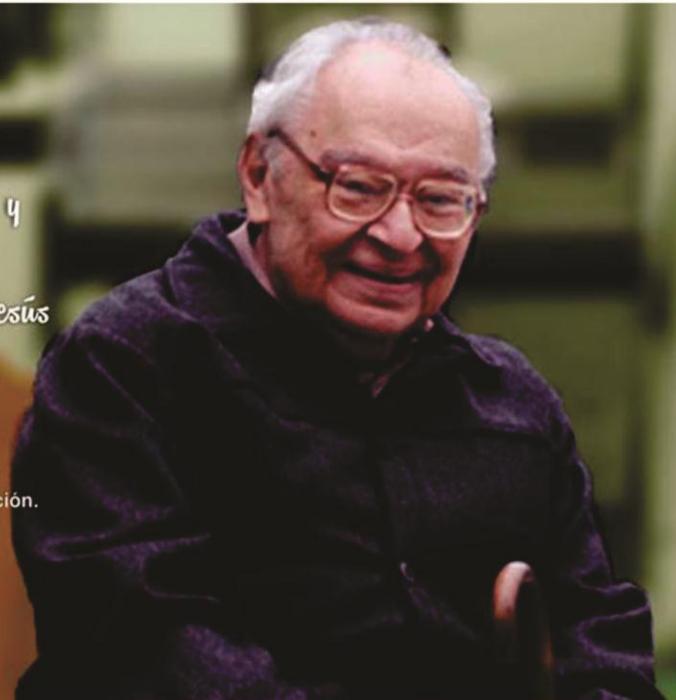


CÉLÉBRATION DES 90 ANS DU PÈRE GUSTAVO GUTIERREZ, op.

Querido Gustavo,

Desde San Viator nos unimos a todas y todos los que te celebran tus 90 años, testimonio y servicio amoroso al Dios de Jesús y al pueblo con quién caminas, sobre todo desde los excluidos/as de la sociedad.

Gustavo Gutiérrez, padre y madre de la teología de la liberación.



Le jeudi 7 juin 2018, l'église du Couvent Saint-Dominique, au centre de Lima, vit arriver une multitude d'ami-es pour célébrer les 90 ans du Père Gustavo Gutierrez.

Avec émotion, la célébration fut présidée par le nouveau cardinal, Monseigneur Pedro Barreto, archevêque de Huancayo, accompagné d'une centaine de prêtres. Mentionnons le Père Jorge Alvarez Calderon, ami de Gustavo depuis 70 ans. Dans son homélie, il rappela le théologien, le prêtre, le prophète que fut Gustavo, en le comparant avec son grand ami Carlos, frère de Jorge, qu'il qualifiait de , prophète, prêtre et théologien, en ces étapes inversées.

Gustavo Gutierrez s'est formé dans sa jeunesse avec le mouvement de l'action catholique. Il fit sa théologie en France dans les années 1955-59, années intenses en France pour les débats sur les prêtres ouvriers et l'arrivée prochaine du Concile

Vatican II. Temps d'ouvertures, d'exploration pour le futur jeune prêtre.

Symboliquement, l'église du couvent Saint-Dominique était débordante de gens, ce qui prouve l'impact extraordinaire de ce prêtre engagé auprès de son peuple. Par sa maîtrise de plusieurs langues il a eu une influence importante en Amérique du Nord et en Europe. Comme accompagnateur de l'Union Nationale des Étudiants Catholiques (UNEC), il a aidé bien des jeunes à s'engager avec leur peuple de manière pacifique en ces temps de violence.

L'œuvre qui a marqué ce courant si fort fut le livre **Théologie de la Libération**, publié en 1971, traduit à 13 langues. Avec un groupe d'ami-es il fonda le Centre d'Études et de Publications (CEP) et l'Institut Bartholomé de las Casas (IBC), qui continuent leur présence active dans le monde chrétien du Pérou et d'ailleurs.

Con la colaboración de:



Il vaut la peine de reproduire un commentaire du directeur du journal **La República**, Gustavo Mohme Seminario.

Cet évènement fut souligné par le Pape François qui, dans une lettre à Gutierrez, l'a remercié pour sa contribution à l'Église et à l'humanité, par le service théologique et «l'amour préférentiel pour les pauvres et les rejetés de la société». François l'a remercié également pour sa manière d'«interpeler la conscience de chacun, pour que personne ne reste indifférent face au drame de la pauvreté et de l'exclusion», l'encourageant à continuer à donner témoignage de la joie de l'Évangile. (La República, dimanche le 10 juin 2018, p.6 Chronique «Opinion»)



Un tel personnage demeure très inspirateur pour la continuité d'un engagement chrétien, au milieu de bien des changements sociaux. L'âge n'empêcha pas de continuer avec ardeur l'apport de la réflexion, selon son état de santé.

[Benoit Tremblay, c.s.v.]

LIMA - CLAC 2018

RECONTRE DES SUPERIEURS D'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES À LIMA CLAC 2018

Du premier au 4 mai dernier les supérieurs des Clercs de St-Viateur des pays où nous travaillons se réunirent pour partager leur vécu. Nous avons été peinés de l'absence du père Duchelande Saintilmé, notre vice-président, qui n'a pas pu voyager pour la nouvelle exigence de visa de la part du Pérou pour les haïtiens. Nous avons reçu Marcelo Lamas du Chili, président du CLAC, Victor Cámara du Honduras, Txema Martínez de Bolivie, Pedro Herrera de Colombie. David Cuenca nous a accompagné la première matinée. Ce furent des jours de partage très fructueux sur la vie dans nos communautés, sur le noviciat en commun du Chili, sur les progrès et les nécessités de chaque lieu de mission. Hugo Cáceres, péruvien et coordinateur régional des Frères Chrétiens (Los Hermanos cristianos) en Amérique Latine, nous accompagna le premier jour pour faciliter l'échange sur l'état de nos communautés. Il nous fit la question suivante :

Après plus de 30 ans de coordination en Amérique Latine et aux Caraïbes, où en sommes- nous? Où est notre cœur?

C'est une question qui nous oblige à penser...

Nous avons réélu Marcelo Lamas comme président pour un second mandat. Merci pour ta disponibilité!



De gauche à droite: Marcelo Lamas, Víctor Cámara, Txema Martínez, David Cuenca, Hugo Cáceres y Pedro Herrera.

[Benoit Tremblay, c.s.v.]

CHRONIQUE DE FE Y ALEGRIA 11

Tel un train dessiné pour ne jamais arrêter jusqu'à la prochaine évaluation, se secoue sans presse et sans arrêt notre cours scolaire. Depuis l'intérieur du train, il n'est pas possible de nous rendre compte que les roues des wagons n'ont pas un profil droit qui court parallèlement à la voie, sinon qu'ils forment un angle. Ce détail, sans importance apparemment, est cependant un exemple extraordinaire de la bonne fabrication qui donne stabilité aux trains. Cette même stabilité est celle qui donne au personnel de direction, aux professeurs, étudiants et pères de famille un climat sain et heureux d'espoirs et de travail.

Dans le pays la vraie passion du rouge et blanc de la chemise de notre équipe de soccer se transporte de Moscou à Saransk. Pour autant, les milliers de fanatiques incas ne doutent pas à entreprendre une nouvelle traversée, courte et combien angoissante, pour arriver au lieu où le Pérou célébrera son retour à la fête même du soccer. Le train des compatriotes dénote optimisme et bon climat qui se vit avant l'évènement. C'est aussi de cette manière que nous avons commencé le 50ème anniversaire de Fe y Alegria 11 avec une parade de toute la communauté éducative, commençant à Fe y Alegria 13, dans la 5ème zone, jusqu'à notre collège. Notre intention était de faire connaître à la population de Collique que cette année est une année spéciale pour nous. À la fin de la parade, il y eut un concours de pancartes et de danses avec la fanfare retenue pour la circonstance.



Nous arrivons à la station de la première évaluation: Le système de freins hydrauliques utilise de l'air comprimé pour appliquer la bande de freins (bloquer) à la roue et pour contrôler l'opération du frein sur tout le train. Nous avons décidé la semaine antérieure prendre deux journées pédagogiques au lieu d'une seule. Nous avons dédié une partie des deux jours à l'évaluation des cours par niveaux. Il est nécessaire de nous écouter, de connaître de près les élèves et, au moyen de la coordination, chercher les voies de récupération.

Bien que cela résonne curieusement, une même section de voie dans une courbe n'a pas la même longueur d'un côté et de l'autre. Le rail de l'intérieur de la courbe a moins de parcours à réaliser que celui de l'extérieur. Cela veut dire que dans la courbe les roues d'un côté font un parcours différent à celles de l'autre côté. Ce semble un détail minime, mais c'est la même problématique qui se présente en faisant front aux problèmes et difficultés que rencontrent les différents groupes du secondaire. Comment faciliter le parcours devant l'ennui et le manque de motivation de certains étudiants que nous ne voulons pas qu'ils quittent le train?

Parfois, voyager lentement est mieux. Cela convertit le trajet d'un lieu à un autre en une étape de notre voyage, peut-être plus intéressante. De cette façon nous est arrivée le 24 avril la visite de notre Provincial Nestor Fils-Aimé et de son conseiller Yvon Rolland. Nous avons conversé amicalement et avons échangé des idées dans la réunion avec l'équipe dirigeante de l'Institution éducative.



Si l'on interrogeait l'un de nos étudiants du groupe de 4ème A du secondaire ce qui fut son meilleur voyage en train, il nous dirait sûrement que ce fut celui vécu avec les étudiants de Bourget. Une expérience intense, dû à l'importance des émotions et du paysage parcouru.



Peut-être qu'en questionnant les élèves plus petits pour la « Journée du Livre », ils nous auraient répondu que le meilleur voyage en train, selon Lonely Planet, peut se réaliser en Norvège, entre les stations de Myrdal et Flam, un petit village caché situé au fond du fiord de Aurland, dans le sud-ouest du pays.



Quand vous voyagez en train, êtes-vous de ceux qui inclinent la tête sur la fenêtre et en profitent pour faire un petit somme? Je suis certain qu'en certaines occasions vous vous seriez éveillés en sursaut, tels les petits tremblements qui secouent parfois le plancher de notre maison ou du collège et font que les étudiants sortent immédiatement, et de façon automatique, de leur salon de classe vers les lieux de sécurité dans la cour de l'école en cas de séisme.



La deuxième semaine de mai, nous avons célébré la Fête des Mères, pour celles qui prirent le train à temps. Grâce à Dieu, les trains ne laissent personne. Celles qui veulent vraiment voyager avec le destin de former un foyer achètent leur billet quand elles veulent vraiment monter. Il n'y a pas d'urgence pour arriver à destination et le guichet est toujours ouvert. Les stations sont plus flexibles quant aux arrivées et départs. Avant le train passait aux trente minutes, à présent il passe et ramasse les passagers plus fréquemment et il n'est jamais tard pour le prendre.



Donc, sans dire d'avantage, nous continuerons sur la même route jusqu'à apercevoir la prochaine station, avec l'aide de Dieu, dans quelques mois.

[Metxu Salazar, c.s.v.]

À Bientôt, Padre Claudio. Seulement à bientôt!

Il n'arrive pas souvent que quel qu'un laisse son pays pour plus de 50 ans et vive dans un autre pays. Mais quand cela survient, on ne peut qu'admirer la vocation et l'engagement total de cette personne pour l'accomplissement de missions si nobles telles que le sont les engagements religieux et en éducation en un lieu lointain et différent du sien.

Le P. Claudio Chouinard Leduc, né dans la petite ville de Beauharnois, près de Montréal au Canada, vint au Pérou aussitôt ordonné prêtre, dans les années '60 du siècle dernier. À sa venue, il ne pensait probablement pas qu'il allait demeurer si longtemps. Mais les desseins de Dieu sont ainsi.

Une fois dans notre patrie, il s'installa à Cerro Alegre (Cañete-Lima) avec d'autres frères de la congrégation des Clercs de St-Viateur, pour joindre son grain de sable au projet éducatif que les 'Viateurs avaient commencé en Amérique Latine. Ses dons de religieux et d'éducateur furent aussi reconnus dans le diocèse de Huancayo. Cependant, ce sera Puericultorio Pérez Aranibar là où il passera bonne partie de ses années au Pérou. Il gardera d'agréables souvenirs de son engagement important auprès des enfants et des adolescents sans famille.



Cependant, le dessein de Dieu l'attendait à Cutervo. Premièrement, en l'année 2007 comme supérieur, pour offrir officiellement le terrain où allait se construire l'infrastructure du Collège « Fe y Alegria 69-San Viator ». Puis en 2014, pour assumer la Direction Générale de cette institution.

Nous qui le connaissons, nous pouvons témoigner de ses qualités comme personne et comme professionnel. Méthodique dans ses fonctions, studieux de notre réalité nationale, ajusté dans ses observations et apports pédagogiques, toujours disponible pour collaborer et aider les autres, éternel amateur d'électricité et d'électronique il nous a laissé un grand exemple d'engagement dans le collège et la société. Nous sommes certains que Wellie et Gabrielle Leduc, ses parents, seront orgueilleux de lui au ciel.

Pendant sa permanence sur la terre de Ilucan, Fe y Alegria 69-San Viator donna un grand saut de qualité et de prestige dans le service éducatif offert. Elle serait longue la liste des succès de l'Institution durant sa direction, mais mentionnons en quelques-uns: organisation novatrice de l'organigramme en cohésion avec la vision institutionnelle, alliances interinstitutionnelles : universités, ONGs, Centres de Santé, Centre d'urgence pour les femmes, entre autres. Le tout dans la perspective de l'éducation populaire.

Tout cela lui a valu une Résolution de Remerciement et de Félicitation de la part de la UGEL-Cutervo (unité de gestion éducative publique), lors d'une cérémonie spéciale célébrée à l'occasion de son retour au Canada, où l'attendaient Jocelyne et Pierrette, ses deux sœurs dévouées. C'est louable ce qu'a dit un représentant de cette Institution en affirmant: «Il s'en va, mais il ne peut pas vraiment nous quitter celui qui a tant fait pour les autres.» C'est certain, le Père Claude n'a pas fait ses adieux, son legs nous accompagnera toujours dans la noble tâche de l'éducation. Et encore, nous le voyons contemplant les cascades de St-Louis à Beauharnois, pendant qu'il songe à son retour chez nous pour cueillir ce qu'il a semé. Pour autant, sa sortie n'a pas été un adieu, sinon un au revoir.

[Prof. Eber Zàrate]



QUILLO - YUNGAY

FORMATION DE JEUNES LEADERS AU DISTRICT DE QUILLO, PROVINCE DE YUNGAY



Au mois de mai a commencé l'École de leaders dans le district de Quillo, en coordination avec les Religieuses du Buen Socorro Bon Secours, qui assurent une présence dans le village de Huacho, avec l'objectif que les participants puissent prendre part à la construction de leur propre future en défense étroite de leurs droits, en vue d'une participation éthique dans la fonction publique, la conscience de milieu ambiant, respect pour les biens de la création. Pour ce faire nous

commençons en favorisant leur participation dans les différentes organisations communautaires qui existent dans leur communauté.

Les activités de formation se tiennent les fins de semaine. Cette formation durera 9 mois. L'Équipe de Saint Viateur est responsable pour développer les ateliers de formation en trois lieux distincts. Punal, Huacho et Macray.

[Fidel Mendoza]

SPV PEROU se prépare en vue de sa rencontre annuelle

Nous sommes à faire les préparatifs pour la Rencontre annuelle des communautés SPV-PÉROU qui se réalisera du 3 au 5 août à Cutervo-Cajamarca (nord du pays). La coordination nationale prépare actuellement le thème qui, cette année, traitera de l'équité de genre. Les membres de l'équipe de coordination firent une visite à Yungay (Huaraz) pour étudier les possibilités de relancer la communauté SPV de l'endroit et, au début de juin, ils étaient à Cutervo pour animer les membres de la communauté locale. À Lima il y avait un atelier programmé pour le 16 juin, mais il fut remis à plus tard parce que plusieurs personnes ne pouvaient y assister. De toute manière, les préparatifs pour la rencontre vont bon train. Courage!



Travail avec des femmes de Saint Camille



Le Centre Saint- Viateur a commencé un travail avec des jeunes femmes du petit quartier populaire de Saint Camille, juché sur le haut d'une colline de Collique. Ce travail convoque 6 femmes pour le moment et elles réalisent des activités de bijouterie, mais l'idée est d'intégrer ces femmes à l'équipe de femmes du quartier pour réaliser un travail de promotion de leurs droits et une meilleure prise de conscience de leurs possibilités. Le travail commence à peine.

Saint Viateur intervient en éducation formelle

Grâce à une alliance avec l'école publique « José Galvez » de Collique le Centre Saint Viateur anime une période d'orientation pour 25 jeunes étudiants de 3^{ème} de secondaire (14-15 ans) depuis le mois de mai. Ce cours se donne une fois la semaine et l'équipe Saint Viateur travaille des thèmes sur les émotions et l'intégration. C'est une expérience pilote d'intervention dans l'éducation formelle des écoles et un des résultats escomptés, en plus de la formation des étudiants, est de compter sur une proposition de travail valide pour intervenir ainsi avec les jeunes des collèges.



Juan Vilcabana

CÉLÉBRATION DES 49 ANS DE FONDATION DE LA PAROISSE CRISTO HIJO DE DIOS DE COLLIQUE, LE DIMANCHE 10 JUIN 2018.

Témoignage d'une présente : Madame Cleofé Brioso

À l'occasion d'une Eucharistie avec une grande assistance, le père Felix Quispe, avec son vicaire le père Junior, a présidé dans la joie la fête des 49 ans d'existence officielle de notre paroisse.

On a pu voir la présence de beaucoup de fidèles et d'agents de pastorale des 5 secteurs qui ont leur chapelle et leurs agents de pastorale dans Collique. Le Père Felix mentionna que grâce aux « pères de Saint Viateur », la paroisse de Collique est restée unie grâce aux nombreux agents de pastorale qu'ils ont formés. Pour autant il remercia les plus âgés qui, avec l'appui des « pères », ont construit cette paroisse dynamique. Il mentionna de façon spéciale les pères de Saint Viateur. « Avec grand remerciement car sans eux nous n'aurions pas ce toit pour célébrer ».

Et il mentionna les noms des pères, plusieurs commentaires des personnes présentes se sont fait entendre, murmurant et applaudissant quand il mentionnait leur nom : les pères Pedro, Andrés, Gastón, Bernardo, Claudio (curé pendant 22 ans), le frère Esteban (Alban), etc...

Nous rappelons également les défunts. Juan Pablo, père Roberto. À leur arrivée, plusieurs parmi eux avaient la chevelure noire pour ensuite retourner en leur pays chauves! On reconnaît le grand travail des « pères ». Les gens n'oublient pas.



Père Felix Quispe, curé de Collique



Mme Cleofé Brioso avec 2 amis du Canada Lise et Michel Lemay, en visite.

Après la célébration, les jeunes présents se réjouirent avec la musique d'une cantatrice du Cuzco et dansèrent le « pio pio ».

Le Père Félix nous conta qu'il ne voulait pas venir à Collique, parce qu'il avait peur, venant d'une petite paroisse de Comas. Mais l'évêque insista et à présent il ne voudrait pas s'en aller parce que les gens l'aiment bien et surent l'accueillir. Il veut y être pour célébrer les 50 ans de la paroisse avec les frères de Saint Viateur qui demeurent : David, Metxu, Barthélémy, Benito.

Après plusieurs danses et le claquement des pieds au rythme du Cuzco, ils mangèrent une délicieuse « carapulcra » préparée par des mains expertes. Deux gâteaux complétèrent la fête même après le départ de madame Cleofé, notre témoin de la fête. C'est ainsi qu'on a voulu commencer les fêtes du 50^{ème} anniversaire de la paroisse Cristo Hijo de Dios de Collique. JOYEUX ANNIVERSAIRE ET LONGUE VIE!

Témoignage recueilli par Benoit Tremblay.
Merci à Mame Cleofé Brioso.

VISITE AU PUERICULTORIO PÉREZ ARANBAR



El pabellón Tomás Valle, donde se alojaban los religiosos de San Viator

Les Clercs de Saint Viator du Pérou ont travaillé à cette œuvre pour enfants orphelins ou en situation familiale difficile à partir de mars 1962 jusqu'en décembre 1970. Nous avons remplacé les Frères Maristes. Les Viateurs étaient responsables de la section Tomas Valle pour les garçons. Quelques 700 garçons étaient en pension les douze mois de l'année.



Con el busto en bronce del Dr Augusto Pérez Aranbar, fundador del Puericultorio



Julien Rainville con los 3 últimos hermanos responsables del Puericultorio en 2018.

Jeudi le 31 mai 2018 nous avons visité avec le père Julien Rainville ce site si beau près de la mer, propriété immense. Ce sont les Frères du Sacré-Cœur (*corazonistas*) qui en ont la responsabilité depuis 33 ans. Cette **année** ils ne sont que 60 enfants et il paraît que la Bienfaisance de Lima, responsable de l'administration, pense fermer les portes. Il y a le même nombre de petites filles du côté des religieuses responsables de la section féminine. Les 3 frères âgés, responsables de l'œuvre, se retireront en octobre prochain, marquant ainsi la fin de la responsabilité de congrégations.

[Benoit Tremblay, c.s.v.]

Un séjour imprévu... des découvertes enrichissantes.

Un jour, je reçois un courriel étonnant : une demande de Benoît Tremblay. Il s'agit d'aller au Pérou l'aider à mettre de l'ordre dans leur bibliothèque régionale. Le Provincial est bien d'accord mais ajoute de faire le même travail dans les archives et me propose d'ajouter un mois de façon à effectuer les deux travaux.

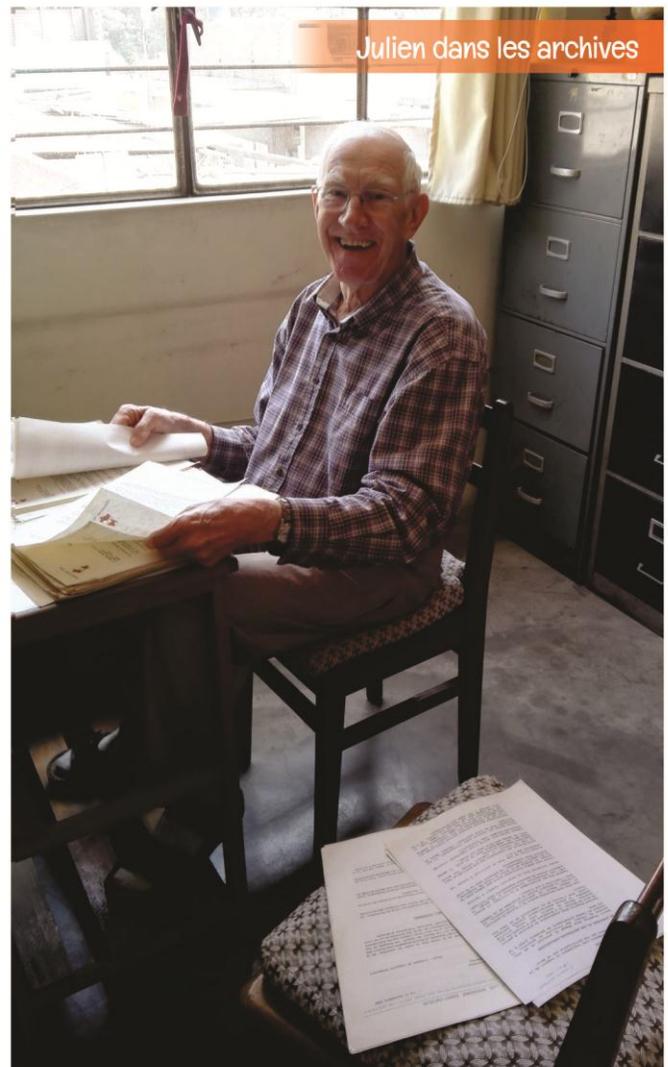
Les retrouvailles sont chaleureuses d'autant plus que David Cuenca vient me chercher à l'aéroport avec Benoît. Et je découvre en arrivant à la résidence un confrère espagnol que je ne connaissais pas : Metsou. J'en découvrirai un autre plus tard, l'ivoirien Barthélemy.

Aussitôt arrivé, aussitôt à l'œuvre. Le travail dans les archives s'avèrent plus difficile : les documents en français ne me posent pas de problème. Mais la présence de Benoît est indispensable pour ceux en espagnol et il y en a beaucoup. Même si la bibliothèque contient plus de livres en espagnol qu'en français, je me débrouille mieux. Mais en deux mois, je puis dire travail accompli.

Et nous avons trouvé une seconde vie pour la bibliothèque : avec l'accord du Provincial, elle est donnée au Grand séminaire du diocèse dans lequel nous œuvrons. Et on nous assure que nous pourrions toujours y avoir accès. De plus elle servira aussi aux autres séminaristes du diocèse et aux agents de pastorale. À mon avis, c'est un excellent placement.

Au fil des jours, j'ai la joie de redécouvrir Lima et surtout Colique, lieux où nous œuvrons : l'école, le Centre St-Viateur, le viatorcitos (genre de maternelle), les chapelles où les confrères ont travaillé. Mais ce qui m'impressionne le plus, c'est de constater que ce bidonville est devenu un petite ville de banlieue avec ses services, ses maisons à étages, ses écoles et toujours ces enfants pleins les rues jouant au ballon! Dans ce contexte, j'ai relu la biographie de mon confrère d'ordination, Victor Gagnon. Que de beaux souvenirs et quelle admiration pour cet homme.

Quand le travail fut suffisamment avancé, il fut décidé que je me rendrais à Cutervo : une heure d'avion, mais surtout trois heures de minibus, avec ce paysage de montagne, ses routes constamment en réfection et cette montée à 2500 mètres d'altitude. Quel beau trajet, mais épuisant. Et là je retrouve deux confrères travaillant dans une école Fe et Allegria, l'un comme directeur et l'autre comme aumônier.



.Quel accueil : on m'a occupé 24 h sur 24!! L'école, les rencontres avec la direction, les professeurs, les étudiants. Et sur le chemin du retour une longue et très fructueuse rencontre avec un Père jésuite, longtemps responsable de Fe et Allegria.

À Lima, j'ai eu le chance de participer à la messe d'action de grâce pour les 90 ans du P. Gustavo Gutierrez : un moment inoubliable. Il y eut aussi une visite guidée de Lima par Jose-Louis, un ami de Benoît : exceptionnelle (et épuisante!).

Bref, un séjour de gros travail, de belles découvertes et de rencontres multiples et enrichissantes. Merci à vous tous.

[Julien Rainville, c.s.v.]



"Para mí la teología es como escribirle una carta de amor a Dios, a la iglesia de la que formo parte y al pueblo mismo del que formo parte también".

.....
P. Gustavo Gutierrez
Misa de celebración por sus 90 años.

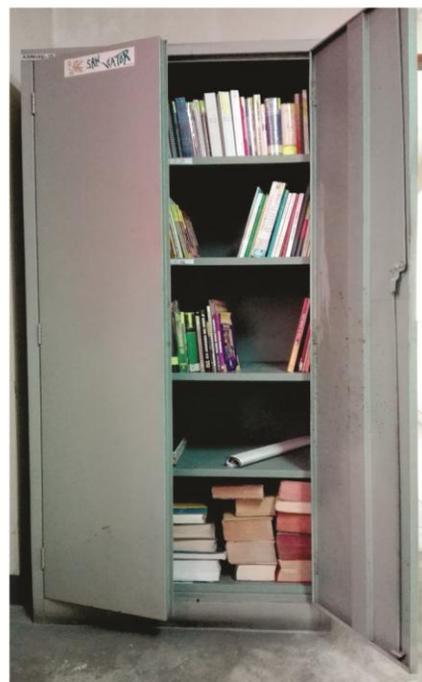
UNE DEUXIÈME VIE POUR LA BIBLIOTHÈQUE DE LA MAISON DE FORMATION SAINT VIAEUR

Une bonne bibliothèque fut constituée depuis plusieurs années dans notre maison de formation Saint Viateur, dans la seconde zone de Collique. Elle contient 3,600 livres et documents classifiés qui portent sur tous les champs nécessaires pour une bonne formation : Théologie, Ecclésiologie, Christologie, Spiritualité, Sciences Sociales, Histoire, etc.

Depuis 4 ans elle ne sert plus sinon pour accumuler de la poussière. Cela nous peinait de voir qu'elle ne pouvait pas servir à des jeunes en formation. Pour cela nous avons cherché un futur plus utile pour ce trésor. Avec l'aide de l'Institut Bartholomé de las Casas, nous avons cherché différentes solutions. Dans son Centre de documentation, cette Institution n'a plus de place et ne peuvent recevoir plus de documents. Nous avons cherché du côté des bibliothèques populaires, des communautés religieuses, pour nous arrêter finalement à l'idée de notre Grand Séminaire de notre diocèse. Cette maison de formation compte 3 ans de fonctionnement et ils n'avaient aucun livre au commencement. Le recteur, le père Ronald Tananta Ushiñahua est venu nous visiter et se rendit compte de la grande richesse de notre bibliothèque et, sans hésiter, il accepta de tout recevoir, de même que les armoires et étagères.

La bibliothèque aura pour responsable le père Carlos Obispo, jeune prêtre de 7 ans d'ordination, administrateur du séminaire et bibliothécaire avec expérience. Ils nous assurent qu'elle sera disponible pour les agents de pastorale, les autres séminaires et pour nous selon nos besoins.

C'est une deuxième vie pour notre bibliothèque, classifiée avec bien du zèle par les responsables des années 2003-2004 et 2009. Nous souhaitons qu'elle ait une longue vie comme complément de l'ère digitale!



[Benoit Tremblay, c.s.v.]

LA COMMUNAUTÉ VIATORIENNE EN COLLIQUE

La communauté viatorienne se réunit tous les 15 jours. En outre, tous les deux mois, ils ont une journée spéciale d'intégration. Au mois de mai ils ont vécu une journée de réflexion sur le thème de la famille dans les locaux du collège Fe y Alegría N° 11. De plus, dans une atmosphère de joie et de fraternité, ils ont renouvelé leur engagement en tant qu'associés, certains pour trois ans et d'autres pour deux ans.



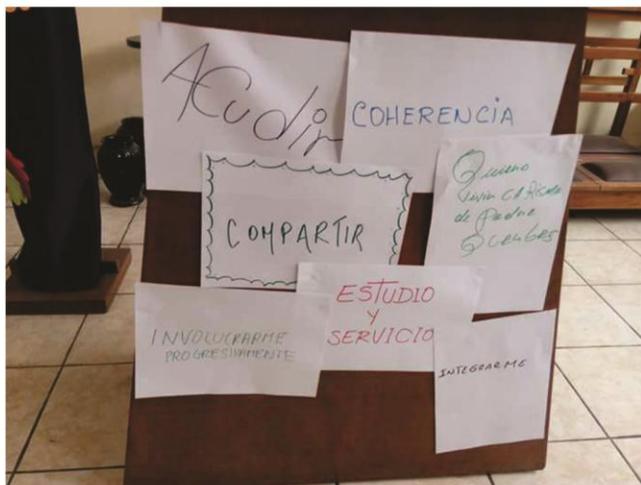
Au travail sur le thème de "La famille". "Suivre Jésus: réflexions à partir de l'Évangile de Marc".



Partage d'un petit-déjeuner en communauté à l'école Fe y Alegría 11.



Signature du renouvellement des engagements comme associés de la Communauté viatorienne du Pérou.



Engagements pris par chacun des membres.